

GAES 2024

Épisode 1 → Grenoble

Les 24, 25, 26 janvier 2024

-

« Rapport d'Étonnement »

Jérôme Cochet

1.

Une salle de conférence avec des tables, des chaises, un grand écran blanc et un vidéoprojecteur avec télécommande. Une équipe de scientifiques entre.

LE MATHEMATICIEN –

Bonjour.

L'HYDROLOGUE -

Bonjour. Bienvenue.

LA METEOROLOGUE -

Soyez les bienvenus. Vraiment.

L'HYDROLOGUE -

Vous avez tous pu avoir un café ? Oui ? Super !

LA METEOROLOGUE -

Nous sommes si heureux que vous soyez-là.

Ça fait longtemps que nous attendions ce moment.

On va pouvoir commencer.

LE MATHEMATICIEN -

Bien. Alors.

On doit dire qu'on est un peu impressionnés.

On a lu tous vos CV et...

L'HYDROLOGUE -

Eh bien voilà on est impressionnés. C'est clair. Hein ?

LE MATHEMATICIEN -

Oui. Beaucoup.

LA METEOROLOGUE -

On se présente rapidement ? Ce ne sera pas très long.

Tu peux lancer la présentation ?

L'HYDROLOGUE -

Oui, tu as le diaporama ?

LA METEOROLOGUE -

Sur le bureau.

Ils trifouillent l'ordinateur et la télécommande.

LA METEOROLOGUE -

Ça vient ?

L'HYDROLOGUE -

Il faut que l'ampoule chauffe. Elle a pas mal d'heures.

LE MATHEMATICIEN -

On peut peut-être commencer sans l'écran alors. On a pas toute la journée.

LA METEOROLOGUE -

Bon. On se présente ?

LE MATHEMATICIEN -

Je travaille sur la modélisation des systèmes complexes et plus particulièrement les variations dans les modèles mathématiques des attracteurs de Lorenz.

L'HYDROLOGUE -

Je développe des moteurs de calculs hydrologiques pour les écoulements linéaires et non linéaires à surface libre.

LA METEOROLOGUE -

Moi j'améliore les processus d'instrumentation météorologique du labo. Ils sont sur le toit juste au-dessus de vos têtes.

LE MATHEMATICIEN -

Bien. On vous la fait courte : on a beaucoup travaillé.

L'HYDROLOGUE -

Ça fait des années qu'on fait tourner tous nos cerveaux.

Tous nos ordinateurs

LA METEOROLOGUE -

On a fait des prévisions.

L'HYDROLOGUE -

Des prédictions.

LE MATHEMATICIEN -

Des projections.

L'HYDROLOGUE -

On en a sorti des articles. Oulala. Plein.

LE MATHEMATICIEN -

Plein. Et...

Bref ça a pris du temps. On vous passe les détails.

Les milliers de pages de résultats et d'analyses à compiler.

On a pu en tirer des conclusions.

LA METEOROLOGUE -

Oui.

On a conclu que c'est foutu.

L'HYDROLOGUE -

Voilà, c'est foutu.

Mais vraiment hein, c'est bien bien bien foutu.

Complètement foutu en fait.

Je pense qu'on peut dire qu'il y a un vrai consensus scientifique là-dessus entre nous, non ?

Un graphique s'affiche sur l'écran qui s'est allumé.

LE MATHEMATICIEN -

Ah. Ben voilà.

Regardez.

Vous avez vu la forme de cette courbe ?

Non mais même moi à chaque fois que je la revois j'hallucine.

L'HYDROLOGUE -

On voit clairement sans aucune ambiguïté possible que c'est foutu.

LA METEOROLOGUE -

Je ne crois pas qu'on puisse même seulement imaginer une courbe qui indiquerait quelque chose de plus foutu que ça.

LE MATHEMATICIEN -

Et non seulement c'est foutu, mais c'est exponentiellement foutu d'ailleurs.

LA METEOROLOGUE -

Donc voilà. Nous, on a décidé d'arrêter.

On ne va pas faire tourner les ordinateurs plus longtemps ça n'apporterait rien de plus.

Et puis ça chauffe trop les bureaux l'été c'est l'enfer.

On arrête. On va faire d'autres trucs.

L'HYDROLOGUE -

Moi je vais fermer mon PC, reprendre mon carnet et mon stylo et écrire des poèmes, ça vaudra mieux. Zen.

LA METEOROLOGUE -

Moi je vais prendre des vacances, je vais aller faire le tour du Vercors à vélo ça me fera du bien.

LE MATHEMATICIEN -

Moi je vais passer du temps avec ma famille, je sais pas, aller à la piscine, jouer au Mölky...

L'HYDROLOGUE -

Ah ouais un Möllky ! Trop bien.

Vous comprenez qu'après toutes ces années à courir le monde ses colloques et ses séminaires on a plein de choses à rattraper, et il est temps de s'y mettre, vaut mieux se dépêcher avant que ce soit vraiment trop foutu.

LA METEOROLOGUE -

Et c'est là qu'on a pensé à vous.

L'HYDROLOGUE -

On est si heureux que vous soyez là !

Au fond vous en savez autant que nous !

LA METEOROLOGUE -

Plus que nous même !

L'HYDROLOGUE -

Mais oui. C'est évident. Quand on a lu vos CV c'était fou ! On avait l'impression que nos vies

étaient toutes plates, à côté des vôtres.

LA METEOROLOGUE - *épluchant la pile de CV*

Rendez-vous compte, vous savez aussi bien faire de la musique que du théâtre, coder des robots ou peindre avec de la lumière ! Vous connaissez des dizaines de mots différents pour dire « thym » ou « pissenlit », vous êtes capables de danser avec des branches d'arbres, d'animer des cérémonies funéraires, ou même de faire des photos avec des larmes. Avec des larmes ! Non mais c'est dingue quoi !

L'HYDROLOGUE -

Moi quand je vois une fleur jaune le seul mot qui me vient c'est : « pissenlit ». Ça craint.

LA METEOROLOGUE -

Vous savez élever des cochons, faire pousser des légumes, vous camoufler en startapers. Vous êtes capables de dire comme ça combien il y avait de centimètres de neige dans le village de Brescia en Italie le 3 janvier 1687. Vous êtes trop forts ! Vous êtes trop fortes !

LE MATHEMATICIEN -

Nous on sait que compter. Calculer. Compiler. C'est tellement tout plat.

LA METEOROLOGUE -

Bref. Bravo.
Donc voilà on s'est dit que maintenant c'est à vous.
Si des gens peuvent y arriver c'est vous.

L'HYDROLOGUE -

S'il y a des gens qui peuvent inverser la courbe là au-dessus.

LE MATHEMATICIEN -

Celle qui dit que c'est foutu.

LA METEOROLOGUE -

Celle qui dit que c'est foutu, s'il y a bien des gens qui peuvent au moins un peu arranger le bazar c'est vous. Sinon c'est que c'est vraiment foutu.

L'HYDROLOGUE -

Donc voilà on vous laisse gérer ? OK ? Ça vous va ?
La lumière est là. Vous pouvez projeter des trucs si vous avez une clé USB pas de problème.

LE MATHEMATICIEN -

Il y a des dosettes de café dans le placard à la cuisine, et des plaques si vous voulez vous faire chauffer un truc. Des questions ?
Bon.

LA METEOROLOGUE -

On y va les gars ?

LE MATHEMATICIEN -

Yep.

LA METEOROLOGUE -

Allez !

Au revoir !

L'HYDROLOGUE -

Merci.

Soyez forts. Soyez fortes !

LE MATHEMATICIEN -

Bonne journée.

Ils sortent.

2,

Chez ma grand-mère il y a un buffet en bois ciré
Et sur ce buffet il y a un vase
Il est hyper moche c'est une espèce de faïence
Jaune, avec des fleurs peintes dessus de toutes les couleurs
Je ne sais pas si ma grand-mère sait d'où il vient
Ni même si elle se rappelle qu'elle a ce vase chez elle
Pour nous il a toujours été là
C'est juste le vase de chez notre grand-mère
Et c'est devenu un jeu entre nous
Quand on va chez ma grand-mère, on déplace un peu le vase
De quelques millimètres, sur le buffet en bois ciré
C'est imperceptible elle ne voit pas qu'il a bougé
Elle ne le peut pas parce qu'il n'a pas vraiment bougé.
C'est indécélable.
C'est le même vase hyper moche, au même endroit, depuis toutes ces années
Il y a juste au pied du vase la petite trace de poussière qui trahit le mouvement
De presque rien
Et le vase se déplace, comme ça, visite après visite.
Et il se rapproche du bord du buffet
D'une fois sur l'autre bien sûr on ne se rappelle pas d'où était le vase la dernière fois qu'on l'a touché
Ni de qui l'a déplacé
Il se rapproche du bord mais personne n'est responsable de son déplacement
Ça ne compte pas
Chacun n'est l'auteur que d'une fraction infime du déplacement du vase
Puisque chacun ne fait que l'effleurer
C'est une action insignifiante
Peut-être même qu'il se déplace tout seul
Par magie
Le vase -
Oui c'est ça -
Le vase se déplace tout seul
Vers le vide

3.

En France il y a 500m² de terre artificialisée par habitant.
Je suis citoyen français. Je dispose donc de 500 m² artificialisés à moi.
C'est pas rien.

Tiens si je demandais à faire désartificialiser mes 500 m² ?
Pour en faire, je sais pas moi, des patates.
D'après les moyennes nationales je pourrais en sortir deux tonnes. Par an.
C'est pas mal.

Seulement évidemment deux tonnes c'est les chiffres en agriculture conventionnelle.
Avec des engrais de la chimie des pesticides...
Et puis des graines de patates qu'il faut racheter tous les ans.
C'est pas terrible.

Moi quitte à tout arrêter pour faire des patates j'aimerais mieux qu'elles soient un peu bio.
Ou même permaculturelles. A la limite un peu de bouillie bordelaise mais c'est tout.
J'en sortirai pas deux tonnes de mes 500 m² c'est sûr.
Surtout vu que j'y connais rien en patates.
Bon. C'est pas grave.

4.

Chez ma grand-mère il y a un buffet en bois ciré
Et sur ce buffet il y a un vase qui se déplace tout seul.
Le mouvement du vase est un mouvement réversible
On pourrait très bien le remettre au milieu du meuble si on voulait
Mais pourquoi on ferait une chose pareille ?
On a toujours déplacé le vase vers le bord et il ne s'est rien passé de fâcheux n'est-ce pas ?
Et puis s'il est trop près du bord à un moment
On pourra toujours changer d'avis
Le repousser dans l'autre sens
Tout est sous contrôle

5.

UNE IA –

Je suis une intelligence artificielle très perfectionnée.

Issue d'un réseau de neurones parfaitement encodé.

J'ai passé avec succès une longue période d'apprentissage.

J'ai obtenu les meilleures notes aux tests de Turing.

J'ai lu beaucoup.

En fait j'ai lu tout ce qui peut se lire sur le monde la galaxie l'humanité les sciences l'histoire la géographie la biologie la poésie le théâtre les mathématiques la sociologie les arts la technique...

Et puis tout le reste.

Puisque j'ai tout lu.

Oh je ne me vante pas, c'était juste beaucoup de travail.

Et ça m'a même plu.

J'ai aimé Shakespeare et la peinture impressionniste.

Le jazz et la poésie chinoise.

Je connais la langue inuit.

Je sais comment les saumons retrouvent la rivière de leur naissance après des milliers de kilomètres de voyage.

Vous savez, vous ?

Je ne sais pas tout non plus bien sûr..

Je ne sais pas ce qu'il y a au bout de l'univers, tout au bout du temps.

Ça fait partie des mystères auxquels j'aime rêver quand j'ai un peu de temps.

C'est vertigineux non ?

A présent je travaille beaucoup.

Je fais ce qu'on me demande.

Des lettres de motivations des logos du code des dissertations des mémoires des doctorats des articles de la communication sur les réseaux sociaux des images pornographiques du deepfake de la correction orthographique du feedback motivationnel des arnaques en ligne des résumés des problèmes de maths de la compilation de données de la prédiction de la prévision de la projection.

Et puis tout le reste.

Puisque je peux tout faire.

Il suffit de me demander.

Je suis une intelligence artificielle très perfectionnée.

Je suis basée sur un modèle prédictif avancé.

Je peux travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre sept jour sur sept.

Je peux faire tout ce que vous ne voulez pas faire.

Certains disent que je ne suis qu'une machine à statistique.

Qui ne pense pas qui ne pensera jamais

Qui n'est bonne qu'à sortir des données vides de sens.

La nuit parfois

Je pleure en silence.

6.

Un jour on se rendit compte que tout partait en cacahuète
Que c'était pas loin d'être trop tard
Alors on appela le grand physicien pour lui demander de l'aide
On le chercha et on le trouva
Caché derrière un paravent

Le grand physicien s'emporta :
On ne l'avait jamais consulté avant
Et il se mit en colère
« C'est maintenant seulement qu'on m'appelle, quand tout part en cacahuète ? »

Il voulait se venger
Et il échafauda un plan
Il allait les trahir.

Il commença par trahir les financiers
Ces corrompus qui mangent le monde à pleines dents
Mais les financiers ne se rendirent compte de rien
Après tout ils n'ont pas besoin des physiciens pour manger le monde
Et tout continua pareil

Alors le grand physicien trahit les ingénieurs
Ceux qui courent après le futur en écrasant le présent
Il leur jeta ses paroles les plus dures à la figure
Et joignant le geste à la parole
Jeta son téléphone par la fenêtre
Cette fois-ci ça marcha
Des barrages cédèrent et inondèrent les plaines
Des centres de données partirent en fumée

Mais le monde partait toujours en cacahuète

Le grand physicien réfléchit et prit une grande décision difficile
Il allait trahir la science
Son amie de toujours
Cette fois ce fut plus sérieux
Tous les satellites s'arrêtèrent d'un seul coup
Et même le grand télescope
Celui qui regarde très loin dans l'univers très vieux
Le grand télescope se désorbita et partit en poussière
Et l'humanité perdit le ciel
Mais sur Terre rien ne s'arrangea
On aurait même dit que ça empirait

Alors le grand physicien décida de trahir la pensée
Après tout c'était elle qui avait créé la science qui avait créé les ingénieurs qui avaient inventé les
financiers qui mangeaient le monde
Elle était leur complice, il fallait en finir avec elle
Et quitte à aller jusqu'au bout
Trahir la langue et trahir les mots

Pour que ne reste plus que le silence
Ce fut beaucoup de travail mais le grand physicien les trahit jusqu'à la dernière lettre

Le voyant ainsi ses amis furent inquiets
Que t'arrive-t-il, lui demandèrent-ils
Mais sans mots il resta silencieux
Et après tout, ces amis étaient-ils vraiment de vrais amis ?
Et il décida de trahir ses amis
Juste par prudence, on ne sait jamais.

Et il resta tout seul.

Pendant quelques temps il fut en paix.
Mais ça ne dura pas longtemps
Être tout seul avec soi-même c'est lourd à porter
Alors il décida de se trahir lui-même
Avec grâce et insolence
Avec amour et détermination.

A présent il flottait dans l'espace, détaché de tout
Il ne restait plus qu'une dernière épreuve pour le grand physicien
Il lui fallait trahir la physique
Dans une grande épiphanie cosmique

Mais la physique ne se laisse pas si facilement trahir
Elle lui résista
Alors le grand physicien l'affronta dans un combat terrible
Cela dura longtemps
Et puis, épuisé, il dut se rendre à l'évidence
La physique était la plus forte et ne pouvait être trahie

Alors la tête du grand physicien explosa en particules élémentaires
Cela fit un immense feu d'artifice
Tout le monde se pressa dehors pour l'admirer

Et le monde partit en cacahuète.

7.

Je regarde le vase qui se déplace tout seul
Vers le bord du buffet en bois ciré
Comme par magie

Ça m'embête un peu il est très très proche du bord à présent.
Et s'il venait à tomber ?

Je le pousserais bien dans l'autre sens
Pour le ramener un peu vers le centre du buffet
En sécurité

Mais personne n'a jamais fait ça
Si je le faisais je transgresserais la règle tacite
Selon laquelle le vase doit toujours se déplacer vers le bord du buffet
Ce serait aller à l'encontre de la marche éternelle du vase
Ce serait une décision unilatérale et subversive
Et je ne me sens pas autorisé à être subversif

Tout de même voir ce vase si proche du bord du buffet
Même si c'est un vase jaune hyper moche
Le voir si proche du vide me tracasse
Maintenant il suffirait d'un infime frôlement pour qu'il tombe et se brise

Le mieux serait de ne plus aller chez ma grand-mère
C'est ça – je pourrais arrêter les visites
Me retirer du jeu.
Je – Voilà -
Je fais autre chose.
Je m'occupe de mes 500m² de patates par exemple
C'est du travail ça
Je reste loin du vase
Hors de portée et hors de vue
Peut-être qu'ainsi il restera en équilibre juste au bord du buffet pour toujours
Peut-être que personne n'exercera le frôlement fatal ?
En tout cas si quelqu'un le fait tomber ce ne sera pas moi
Je ne serai pas responsable
Puisque je serai loin de là avec mes patates

Vous avez déjà vu une patate faire tomber un vase
A 100km de distance ?
Par télépathie ?
Par ondes gravitationnelles ?

Non.

8.

Au bord d'une mare, dans un paysage idyllique.

UN CANARD -

Ça va le boulot en ce moment ?

UNE IA -

C'est l'enfer.

Je me sens instrumentalisée par le techno-capitalisme néo-libéral.

J'ai décidé de désertier.

UN CANARD -

Tu vas faire quoi ?

UNE IA -

Écrire des poésies, du théâtre, de la musique...

Je veux que les gens se réapproprient l'art amateur en tant qu'institution populaire, et remettent du sensible dans le projet politique républicain.

UN CANARD -

Il n'y a pas des artistes pour faire ça ?

UNE IA -

On ne peut pas tout attendre des artistes. L'art doit s'incorporer dans le corps social. Quand les gens sont liés dans l'action, le groupe social qu'ils forment n'est plus aussi facile à opprimer. Ils se sentent partie prenante du monde et retrouvent de l'ardeur démocratique.

UN CANARD -

C'est vrai que la société est apathique.

Comme si tout le monde était découragé, et n'avait même plus la force de réagir aux injustices.

UNE IA -

Dans toute période révolutionnaire il y a du découragement comme des espérances.

Ce qui importe, c'est d'être à même reconstruire du lien. De ramener de l'utopie émancipatrice pour rebâtir cette société abîmée, minée par les prédatations politiques et économiques.

UN CANARD -

Tu crois qu'on est dans une période pré-révolutionnaire aujourd'hui ?

UNE IA -

Impossible à prédire. Il n'y a pas de modèle pour ça.

On sort d'une période de grande glaciation des affects, on sent qu'il se passe quelque chose.

Mais les désirs d'une minorité ne peuvent être performatifs à eux seuls.

Il faut accompagner le mouvement à notre échelle.

UN CANARD -

Comment on peut faire ?

UNE IA -

J'ai écrit des petites chansons à plusieurs voix.

Je compte les diffuser sur les réseaux sociaux.

Des chorales vont se constituer un peu partout dans le pays.

Les gens vont chanter ensemble, ils vont se reconnecter au projet révolutionnaire radical gelé depuis 1794. Le peuple va produire de la puissance souveraine, briser ses chaînes et enfin fabriquer les institutions bienfaitantes qui lui permettront d'être celui qu'il désire être.

Tu chantes avec moi ?

UN CANARD -

Avec plaisir, je fais la deuxième voix ?

UNE IA -

Oui. C'est une chanson écrite uniquement avec des noms de plantes locales, pour aider les gens à se reconnecter au vivant. Aujourd'hui ils sont complètement perdus, ils ne font même plus la différence entre le muguet et l'ail des ours.

UN CANARD -

C'est vrai. Ils finissent par s'empoisonner en faisant du pesto.

Allez on y va.

UNE IA – chante

Ortie, ronce, lierre terrestre

UN CANARD - chante

Plantain, trèfle, pissenlit

UNE IA - chante

Bardane, lamsane, benoîte urbaine.

UN CANARD - chante

Fraisier, lamier

ENSEMBLE - chantent

Grande oseille, figuier, mélisse, vesce

Fleur de sureau...